

12 janvier 2024

Lettre de l'évêque aux paroissiens

Suite à la visite pastorale du groupement paroissial de Limay-Vexin

23 – 26 novembre 2023



« La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire.¹ »

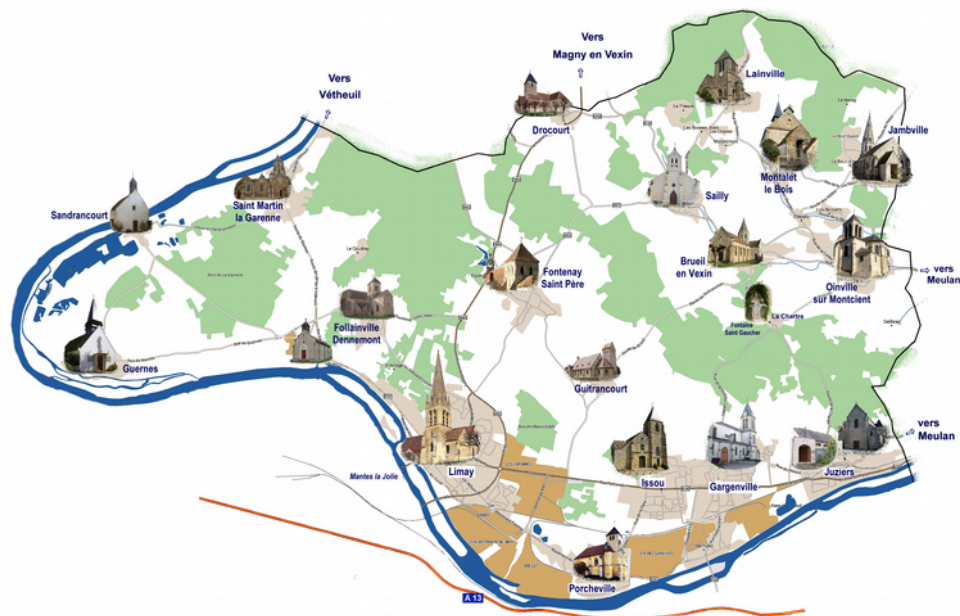
Chers Frères et Sœurs du groupement paroissial de Limay-Vexin,

En vous souhaitant mes meilleurs vœux pour une nouvelle heureuse année pour chacun et chacune d'entre vous et pour votre groupement paroissial, je viens, à travers cette lettre pastorale, relire et reprendre quelques éléments importants de la belle visite pastorale que j'ai effectuée chez vous en novembre dernier. Je voudrais d'abord remercier tous ceux et celles qui se sont fortement impliqués dans l'organisation de cette visite, à tous niveaux, et qui m'ont permis de découvrir les diverses réalités de vos communes et de votre groupement paroissial. J'adresse des remerciements tout particuliers au Père Jules Adjovi qui a été la première cheville ouvrière de la préparation de la visite et, bien sûr, au Père Alain Eschermann qui n'a pas compté son temps, ni son énergie dans la préparation et le déroulement de cette visite de l'évêque. Je lui redis toute ma reconnaissance pour les mille et une attentions que lui et les organisateurs ont eues à mon égard au cours de ces quatre jours.

§ Poursuivre la construction du groupement paroissial

Quand on écoute les anciens, nous percevons que pour bien comprendre la vie du groupement paroissial de Limay – Vexin, il est bon de connaître son histoire et de se rappeler que sa composition actuelle – avec 17 communes et 20 églises – est relativement récente, comme le manifeste la venue en 2020, de la paroisse de Juziers. Avec plus de 45000 habitants, le groupement paroissial conjugue trois pôles géographiques : la ville de Limay, le secteur dit « GIP » - Gargenville, Issou, Porcheville et maintenant Juziers – et le Vexin, avec 12 communes rurales. Ces différentes communes se sont progressivement agrégées entre 1978 et 2013 pour former l'actuel groupement paroissial. Il est clair qu'il a fallu peu à peu, avec les curés successifs aux personnalités diverses, travailler à la construction du groupement paroissial : passer d'une paroisse au service d'une seule ville à un groupement paroissial composé de communes de tailles, de populations et de cultures différentes n'est pas simple, même avec la bonne volonté des uns et des autres, et, bien sûr, l'aide de l'Esprit Saint qui cependant ne fait pas le travail sans nous ! Cette réalité, avec sa richesse et ses contraintes, se traduit de diverses manières : par exemple, l'existence de trois

associations paroissiales, et également de trois revues distribuées à tous, selon les lieux et ayant chacune une ligne éditoriale propre. L'Eglise est toujours en construction – en devenir – selon les situations, ses capacités humaines et matérielles, selon les attentes de notre monde et les appels de l'Esprit. Une des clés du dynamisme actuel du groupement paroissial est ce souci et cette volonté de travailler à sa consolidation à travers plus de collaborations, d'écoute et de dialogue. Je ne peux que vous encourager à poursuivre ce chemin de construction avec patience et confiance



§ Conjuguer le rural et l'urbain : un défi pour la pastorale

Dans cette même perspective, une des caractéristiques du groupement paroissial de Limay-Vexin – comme en d'autres endroits du diocèse – est la cohabitation d'un territoire urbain, le long de la Seine, avec au nord un vaste réseau de communes – de villages – rurales. Il s'agit alors de vivre une certaine « rurbanité » comme dirait les sociologues de manière savante. Plus simplement, nous constatons dans les Yvelines ce mélange de territoires aux physionomies différentes qui autrefois ne se mêlaient guère mais qui, aujourd'hui, vivent une grande proximité, si ce n'est une imbrication parfois complexe. Cette situation rejoint alors l'organisation-même des communautés chrétiennes qui n'existent pas en dehors du terrain : toute paroisse est « *l'Eglise elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles*² ». Ainsi bon nombre de paroisses ont épousé cette évolution et conjuguent des communes vivant initialement d'activités essentiellement agricoles – le nombre d'agriculteurs se réduisant très fortement – et des communes de type plutôt industrialisé. Il faut donc du temps pour permettre aux paroissiens issus de cette diversité, tant sociologique que culturelle, pour se connaître et pour comprendre que certains aspects de la vie pastorale ne se posent pas de la même

manière, par exemple, à Guernes, à Porcheville, à Juziers ou à Lainville pour prendre les extrêmes géographiques.

Le groupement paroissial est très étendu et les distances géographiques³, conjuguées à la taille hétérogène des communes, constituent un défi pour la vie de l'Eglise locale et ses diverses communautés. D'une manière générale, tant pour les prêtres dans la célébration des messes dominicales, que pour les laïcs dans la participation aux activités paroissiales, la distance peut constituer un obstacle. Ainsi, bon nombre de rencontres demandent des déplacements, par exemple, pour les jeunes de l'aumônerie qui doivent être conduits par leurs parents à Limay ou ailleurs, ce qui rend parfois moins facile leur participation aux activités proposées. Les prêtres sont attentifs à cette situation et l'EAP – Equipe d'Animation Paroissiale – a mis en place un système tournant de messes qui permet régulièrement que l'Eucharistie soit célébrée dans l'ensemble des communes. Cette configuration pastorale constitue un défi missionnaire chez les uns comme chez les autres, car la présence et la visibilité de la communauté chrétienne ne sont pas les mêmes. Des initiatives sont sans doute à prendre en créant des « veilleurs » ou des « référents paroissiaux » pour chacune des communes afin de signifier concrètement le lien au groupement paroissial, plus vaste.



§ Porter attention à la communion dans le respect de la diversité

À la suite des réflexions précédentes, travailler à la communion est essentiel. Et ceci n'est pas un vain mot, car, au cours de la visite pastorale, j'ai constaté combien, à travers

beaucoup de personnes et d'initiatives, se manifeste cette attention concrète à vivre et à développer la communion au sein du groupement paroissial. La communion prend plusieurs aspects. En premier lieu, il y a la communion entre les communautés des communes, attachées à leur église – leur clocher – et soucieuses qu'aucun village ne se sente abandonné. Au cours des rencontres en divers lieux, j'ai perçu cette tension « normale » et féconde entre l'engagement local des paroissiens et leur appartenance à l'ensemble du groupement paroissial. Parmi les maires rencontrés, cette question est souvent abordée, et il est bon d'expliquer l'évolution de la vie paroissiale : la proximité de l'Eglise n'est pas uniquement liée à la messe dominicale, mais à la présence de baptisés qui portent localement le souci de l'évangélisation de bien des manières (ouverture des églises, souci des plus pauvres, fêtes patronales, kermesse, etc.). On peut dire que le groupement paroissial est une communauté de communautés, la communion entre les uns et les autres soutenant la présence locale.

Ainsi la fête du jubilé d'ordination du Père Jules Adjovi a rassemblé les paroissiens dans leur grande diversité de sensibilités, de générations et de lieux géographiques. De même la préparation et le déroulement de la visite pastorale ont suscité bien des collaborations au sein du groupement paroissial. Les temps forts liturgiques et conviviaux sont importants. Notons aussi la collaboration entre les trois associations paroissiales qui travaillent de plus en plus ensemble ainsi que le souci d'intégration de l'aumônerie auprès des jeunes venant de toutes les communes.

Autre aspect de la communion : le dialogue et le respect entre les personnes. Pour donner l'exemple (!), il est bon de souligner la belle entente entre les trois prêtres et les trois diacres : les rencontres fraternelles et conviviales vécues régulièrement, la confiance et l'attention portée à chacun, les partages sur la vie pastorale constituent un beau témoignage pour tous et favorisent la communion au sein du groupement paroissial. Qu'ils en soient remerciés ! De même, les diverses instances d'animation du groupement paroissial – équipe animatrice, conseil pastoral et conseil paroissial pour les affaires économiques – travaillent dans un climat sérieux et d'écoute mutuelle, au service de toute la communauté et cherchent à favoriser une communauté unie, portant ensemble la Mission. Par ailleurs, le groupement paroissial est composée de personnes d'origines sociales et culturelles très variées. C'est ce qui fait sa richesse mais constitue aussi une exigence de s'accueillir les uns les autres et de donner place aux expressions diverses de la foi tant dans la liturgie que dans la manière de prendre sa place dans la communauté. La messe des peuples exprime cette diversité d'une Eglise que l'on pourrait qualifier de « métisse » où tous les peuples sont appelés à louer le même Seigneur comme le dit le psaume : « *Que les peuples, Dieu, te rendent grâce ; qu'ils te rendent grâce tous ensemble !* » (Ps 66,4)

A cette communion tissée localement à plusieurs niveaux, s'ajoute celle vécue en doyenné, tant pour les prêtres et diacres, que pour les laïcs engagés en différentes activités. Par exemple, tous apprécient la richesse et la nécessité de travailler en doyenné notamment au niveau de la préparation au mariage. Ainsi se réalise une belle entraide inter-paroissiale et une ouverture sur d'autres communautés voisines, d'autant qu'il n'y a que la Seine à franchir !



§ Travailler à la solidarité envers les plus pauvres

Si veiller à la communion est important, celle-ci ne peut être simplement centrée sur la communauté et ses membres, mais elle passe aussi par une ouverture au monde et à la société locale, et elle tisse des liens avec ceux et celles qui vivent dans la précarité et dans des situations humaines et matérielles difficiles où beaucoup se sentent délaissés⁴. L'identité d'une communauté chrétienne se vérifie par la place laissée aux pauvres et aux petits et ce sont souvent eux qui nous évangélisent. Impossible de témoigner de notre foi sans pratiquer la charité : « *Quant à nous, nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous tenons de lui : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère.* » (1 Jn 1, 20-21) Ainsi le premier jour de la visite pastorale a été consacré à découvrir les divers lieux de solidarité sur le groupement paroissial, et ceci n'est pas anodin car j'ai constaté combien la solidarité tient une place importante parmi vous.



De bonne heure, ce fut une rencontre au centre d'accueil des migrants où des paroissiens, sous la pluie et dans le froid, assurent un peu de réconfort aux demandeurs d'asile qui attendent dans des conditions austères. Autre visage de la solidarité : la Communauté Emmaüs à Follainville-Dennemont où travaillent une trentaine de compagnons, aidés dans leur tâche par une association de bénévoles. A l'heure où le film sur l'abbé Pierre sortait, c'est une belle coïncidence de retrouver très concrètement, en actes et en paroles, ses grandes intuitions. Le compagnonnage est un beau chemin où chacun avec ce qu'il est, est accueilli, trouve un logement et du travail et peut tracer, s'il le souhaite, une route nouvelle. Ajoutons que la Communauté Emmaüs est très en phase avec la recherche actuelle d'une société qui gaspille moins mais qui recycle !... Plus tard dans l'après-midi, ce fut la rencontre avec les acteurs de la solidarité de plusieurs associations⁵ caritatives qui œuvrent à la fois localement (distribution alimentaire, vestiaire, services divers) et avec des partenaires de pays pauvres dans un souci de sensibiliser à la dimension internationale du développement. Parmi les points importants, le manque de bénévoles est vivement ressenti par ces associations (après la crise du COVID, certains bénévoles ont arrêté) et tous s'accordent pour dire qu'une des priorités localement est l'hébergement d'urgence qui manque cruellement. Le Père Guy Poiley avait lancé un groupe « solidarité » qui regroupe plusieurs associations afin qu'elles se connaissent et mutualisent leurs actions. Ce groupe existe toujours et il est bon de le savoir. Le lendemain, avec le diacre Etienne Bourdin, j'ai rencontré les gens du voyage installés en bord de Seine dont un certain nombre ont fait ou font une démarche de catéchuménat. L'accueil de ces personnes dans nos communautés est

important et il est bon d'y veiller. Enfin, le samedi, un autre lieu important du groupement paroissial : l'établissement pénitentiaire de Porcheville que j'avais déjà visité mais dont je ne connaissais pas l'accueil des familles de détenus. C'est un bel engagement avec, plus particulièrement, l'accueil de mamans de jeunes détenus qui ont besoin de réconfort et d'écoute. Ici aussi il est bon que l'Eglise soit présente : « *J'étais en prison et vous m'avez visité.* » nous dit Jésus (Mt 25,36).



La charité et Mission vont ensemble. Le témoignage d'une paroisse investie dans l'accueil et le souci des plus pauvres et des plus petits dit quelque chose de fort de l'amour de Dieu qui est au cœur de l'annonce de l'Evangile.

§ Soutenir et développer les dynamiques missionnaires du groupement paroissial

« *Évangéliser est la grâce et la vocation propre de l'Eglise, son identité la plus profonde.* »⁶ La Mission est au cœur de la vie de l'Eglise et les communautés chrétiennes sont sans cesse appelées à devenir plus missionnaires, à devenir cette « Eglise en sortie » dont parle souvent le pape François. Chacun de nous, par notre baptême, nous sommes invités à être missionnaire là où nous sommes, à notre manière ; mais comme dans l'Evangile, les disciples sont envoyés par le Christ, deux par deux. C'est ensemble que se vit la Mission. Toute la communauté, dans ses différentes activités, porte ce souci missionnaire auprès de tous.

Le groupement paroissial de Limay-Vexin, par bien des aspects, met en œuvre des dynamiques missionnaires mais doit aussi en inventer d'autres en discernant ce que la volonté de Dieu à l'écoute de l'Esprit pour annoncer à tous le cœur de la foi – le Kérygme – : Jésus, le crucifié, est mort et ressuscité ! Il est difficile de reprendre toutes les initiatives que j'ai perçues au cours de la visite ou celles qui me semblent manquer. J'en reprendrai seulement quelques-unes.

- La pastorale des jeunes : le développement de l'aumônerie avec plus d'une centaine de jeunes est sûrement un des fruits missionnaires de la paroisse, en particulier avec le soutien du P. Adjovi et de son équipe dynamique et créative. Il est important sans doute de donner une plus grande visibilité à cette belle réalité au sein du groupement paroissial afin qu'elle devienne un des pôles missionnaires connus de tous et surtout des autres jeunes. Ajoutons aussi le groupe musical *Chorus* qui anime les soirées de louange : la liturgie est aussi un lieu missionnaire où chacun peut découvrir Dieu en apprenant à le louer pour son amour et pour la beauté de la création.



- Accueillir : au cours de la visite, avec plusieurs groupes, j'ai entendu combien la dimension de l'accueil est importante, à bien des niveaux. Déjà l'Equipe fraternelle et les « cafés-rencontres » permettent à ceux qui le désirent et sont souvent seuls de pouvoir rencontrer d'autres personnes. Le presbytère est aussi un beau lieu d'accueil et, en particulier, l'accueil des couples tous les jours. Une même attention est portée lors des messes dominicales. Cet accueil n'est jamais anonyme et les personnes sont touchées et heureuses. Les équipes engagées dans la préparation aux sacrements comme dans

l'accueil des familles en deuil portent également une même attention. Un défi de l'accueil est de prolonger les liens établis avec les personnes qui répondent difficilement aux invitations que la paroisse leur adresse.



- Approfondir la Parole de Dieu pour mieux en témoigner : la venue récente du P. Denis Bérard a apporté un souffle nouveau avec les groupes bibliques, en particulier par le biais des équipes CMR et MCR. Travailler et prier avec la Bible est essentiel pour devenir des disciples missionnaires c'est-à-dire des témoins du Christ Jésus. Il est sans doute bon de proposer largement ce travail biblique.

- Un projet original : le retour des reliques de saint Gaucher. Il est bon de se rappeler que l'Eglise ne commence pas avec nous – ce qui permet de relativiser pas mal de choses – mais que beaucoup nous ont précédés, et parmi eux des hommes et des femmes dont l'Eglise a reconnu la sainteté. Ainsi à Brueil-en-Vexin, était vénéré pendant de longs siècles les reliques de saint Gaucher, originaire du lieu, moine et fondateur de plusieurs monastères dans le Limousin. Le reliquaire ayant été pillé, il est apparu important que de nouveau les fidèles puissent prier Dieu avec l'intercession de saint Gaucher. A l'initiative du P. Eschermann, l'évêque de Limoges accordera des nouvelles reliques. Ce sera l'occasion d'un grand temps fort, signe du passé religieux du groupement paroissial et son dynamisme actuel.

- Réfléchir et travailler à la dimension missionnaire du groupement paroissial : avec l'aide de l'ESE (Ecole au Service de l'Evangelisation), la paroisse pourra avancer dans sa transformation missionnaire et renouveler ses pratiques pastorales. Il faudra aussi travailler la communication, si importante aujourd'hui. Ceci peut être l'occasion de

mettre des jeunes dans le coup, car ils ont souvent une belle compétence en ce domaine. C'est toujours un défi et, parfois, une crainte, que d'oser la Mission de manière nouvelle, mais tant d'hommes et de femmes attendent un message d'espérance que seule la foi au Christ offre. C'est la responsabilité et la joie des baptisés de rendre témoignage de l'espérance qui les anime.



Il ne faut pas qu'une lettre pastorale soit trop longue ! Chers paroissiens, vous comprendrez que son but n'est pas de raconter tout ce que j'ai vécu, grâce à vous, dans le groupement paroissial de Limay-Vexin. Je n'oublie pas bien d'autres rencontres : la maison de retraite du Clos Saint Jean, la communauté des religieuses, la belle marche dans la campagne et la rencontre avec les agriculteurs, l'accueil chaleureux à la mosquée de Limay, les divers repas avec les uns et les autres, la rencontre avec les élus, etc.



Bien sûr, je garde un très beau souvenir des temps de prière et des célébrations vécus avec vous tous, qui ont rythmé la visite en rendant grâce à Dieu pour toutes les belles choses que je découvrais. Je vous remercie encore pour votre accueil si sympathique et

bienveillant. Puisse cette modeste lettre pastorale vous aider à relire simplement votre vie paroissiale et à discerner ce que le Seigneur attend de vous pour que l'Evangile soit annoncé dans la joie à tous ceux et celles dont vous croisez le chemin. Belle et sainte nouvelle année 2024 à vous tous, chers Frères et Sœurs dans le Christ !



+ Luc
Crepin
Evêque de Versailles pour les Yvelines



¹ Pape François, *La joie de l'Evangile*, 2013, § 28.

² Jean-Paul II, *Exhortation Apostolique Postsynodale Christifideles laici*, 1988, n. 26.

³ De Jambville à Guernes (Est-Ouest) : 25 km (19 mn) et de Lainville à Porcheville (Nord-Sud) : 16 km (15 mn).

⁴ La ville de Limay est une commune où 20% de la population vit au-dessous du seuil de pauvreté.

⁵ Secours Catholique, CCFD, Société de Saint Vincent de Paul, Onésime au service des sortants de prison, Ordre de Malte...

⁶ Saint Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, §14